

■ EMMAÛS-JURA

Un nœud papillon pour donner des ailes à la solidarité

Emmaüs-Jura a créé un nœud papillon qui doit symboliser la résistance face à la pandémie et la solidarité avec ceux qui souffrent de cette crise. L'association lance un appel pour «plus de joie» et rappelle que «nous ne baissons pas les bras».

La solidarité, «un antidépresseur et une source de satisfaction»

L'objet est destiné à être accroché à un vêtement, comme d'autres symboles avant lui. «Nous en avons tous marre de cette situation, c'est vrai, dit Vincent Chapuis, secrétaire général d'Emmaüs-Jura. Les problèmes sont là, et d'autres nous attendent mais ensemble, on peut y arriver, et nous ne sommes pas obligés de sombrer dans la morosité absolue. Depuis quelques mois, j'ai pu mesurer que la solidarité est un excellent antidépresseur et une source de satisfaction!» Vincent Chapuis verrait alors bien ce nœud fleurir sur les vêtements des Jurassiens.

Trois ateliers créés à Boncourt

Fabriqués à Boncourt, où se trouve le magasin de l'association, ils voient le jour dans un nouvel atelier nommé TextUp. Celui-ci a pour but de recycler le tissu pour en faire de nouveaux objets. C'est l'un des trois ateliers créés par l'association, qui permet d'employer trois personnes, projet qui a vu le jour avec le soutien de la Chaîne du Bonheur. Les deux autres sont destinés à la réparation de vélos et au recyclage de meubles, tout en leur apportant une valeur ajoutée.



«Pour + de joie», un leitmotiv qui figure sur les nœuds papillons fabriqués par Emmaüs-Jura à Boncourt, qui prennent des couleurs différentes au gré des tissus utilisés.

Les nœuds sont vendus 5 fr., montant là aussi symbolique. «On peut être sans sous ou avoir cent sous...» glisse Vincent Chapuis. Une centaine de nœuds ont été acquis et les membres de l'association s'attellent à en fabriquer davantage. On pourrait proposer aux couturiers en herbe de les assembler eux-mêmes, voire de les vendre au profit de l'association. Les bénéfices seront injectés dans des projets en lien avec les conséquences de la crise sanitaire.

«Un cercle vertueux»

Car la demande va croissant du fait des conséquences de la pandémie. «Dès cet été, elle s'est recentrée en Suisse et dans le Jura», explique Vincent Chapuis. Em-

maüs-Jura a participé aux commissions à Boncourt lors de la première vague, et a orienté des personnes en lien avec les démarches liées aux RHT. Elle vient en aide à ceux qui peinent à boucler leurs fins de mois. Elle propose aussi des emplois, dans ses ateliers par exemple, en apportant de nouvelles compétences. De nouvelles activités qui engendrent de nouveaux revenus dans ce «cercle vertueux», comme le définit le Boncourtois, dans une «une économie circulaire et sociale».

À noter qu'un certificat d'éco-solidarité, lancé l'an dernier, se déploie dans des commerces partenaires. Il vise à ouvrir la discussion et la réflexion sur les conséquences de notre consommation.



